



Bulletin cheminot Lyon

Lundi 4 mars 2024

État d'Israël assassin

Puissances impérialistes complices

Halte au massacre des Palestiniens

Le 29 février, la guerre menée par l'État d'Israël contre les Palestiniens de la bande de Gaza a franchi un nouveau cap dans l'horreur. L'armée israélienne a ouvert le feu, alors que des familles palestiniennes, en proie à la famine, tentaient d'accéder à un convoi d'aide alimentaire : un nouveau bain de sang, au moins 110 personnes ont été tuées et 760 autres blessées.

La famine comme arme de guerre

Après son broyage méthodique par l'armée israélienne, la bande de Gaza n'est plus qu'un champ de ruines. Les réfugiés venant du nord du territoire palestinien sont bombardés au sud, les hôpitaux sont détruits ou hors d'état de fonctionner. Ce massacre à ciel ouvert dure depuis cinq mois et a fait plus de 30 000 morts. Les survivants sont confrontés à la famine et à l'absence de soins. Selon le PAM, le Programme alimentaire mondial, Gaza connaît actuellement « le pire niveau de malnutrition infantile au monde ». En effet, le gouvernement israélien bloque tout ravitaillement et les rares camions d'aide humanitaire autorisés à rentrer sont souvent pris pour cible par les tirs. Les évacuations médicales sont impossibles. Depuis qu'Israël, sans fournir aucune preuve, a accusé certains des employés de l'UNRWA d'avoir participé à l'attaque du 7 octobre, l'agence onusienne chargée des réfugiés palestiniens est privée de subventions par de nombreux pays et son fonctionnement est paralysé.

Le but du gouvernement Netanyahu, qui n'a que faire des 130 otages israéliens encore détenus, est de chasser tous les Palestiniens de Gaza. Et de tuer ceux qui resteraient. La Cisjordanie est aussi victime d'une forme de nettoyage ethnique par des colons surarmés. À Gaza, des soldats israéliens se filment triomphalement dans les décombres des maisons palestiniennes, dans ce qui reste d'une chambre d'enfant, mettent le feu au peu de nourriture qu'ils trouvent. Ce gouvernement, qui s'appuie sur l'extrême droite suprémaciste, assume devant le monde entier ses crimes de guerre.

L'impérialisme en guerre contre les peuples

Ce massacre des civils palestiniens se déroule avec la complicité des grandes puissances. Les États-Unis arment Israël à flux tendu, mais d'autres pays européens le font aussi. La France a suspendu ses financements à l'UNRWA au moment où c'est la survie même des Palestiniens de Gaza qui est en jeu. Avec hypocrisie, le gouvernement Macron dit du bout des lèvres que cette guerre va un peu trop loin, mais il emboîte le pas au gouvernement américain pour continuer à soutenir la politique de Netanyahu. En Israël même pourtant, des milliers de personnes ont encore manifesté samedi 2 mars pour dénoncer cette politique, réclamer un cessez-le-feu et des négociations dans le but de libérer les otages. Ils sont conscients que ce gouvernement mène une guerre sans fin et réclament des élections anticipées.

La politique de l'impérialisme, c'est la guerre contre les peuples. Le principe du « diviser pour mieux régner » apparaît dans toute son atrocité en Israël-Palestine. Les dépenses militaires sont en hausse partout dans le monde. En France, la loi de programmation militaire fera de la Défense le premier poste du budget de l'État, devant l'Éducation nationale. Macron chaussait récemment ses rangiers, déclarant qu'il envisageait la possibilité d'envoyer des troupes françaises combattre en Ukraine...

Face à ce monde guerrier, seule la révolte des peuples du monde entier contre leurs propres dirigeants et contre l'exploitation capitaliste qu'ils incarnent pourra remettre en cause cette boucherie sans fin.

Toutes et tous dans la rue le 8 mars !

Le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. En France, la liberté de recourir à l'avortement va certes être inscrite dans la Constitution et le fait que les Sénateurs de droite n'aient pas osé s'y opposer est à mettre au crédit du renouveau des mouvements féministes en France et dans le monde. Mais cette inscription dans la constitution ne coûte pas bien cher au gouvernement : faute d'un nombre suffisant de centres de santé pratiquant, il est en fait de plus en plus difficile d'accéder à l'IVG.

Par ailleurs, les violences sexuelles sont dénoncées dans tous les milieux et les féminicides sont néanmoins toujours aussi nombreux. Les femmes sont toujours moins bien payées, moins considérées, reléguées au rôle de mères pondeuses (le « réarmement démographique » de Macron). Dans le monde, les femmes sont prises pour cible dans les guerres et leurs droits sont attaqués, notamment par des gouvernements d'extrême droite.

Alors, vendredi 8 mars, prenons la rue pour exprimer notre refus de ces violences et discriminations sexistes. Nous avons, toutes et tous, tout à gagner à un monde où chacun sera considéré de la même façon, quel que soit son sexe et son genre !

MANIFESTATION 14H Place Jean Macé

Les cheminots ne doivent pas faire les frais des réorganisations décidées par la SNCF !

D'ici la fin de l'année les postes d'aiguillage de la LGV Paris-Lyon-Marseille situés à Perrache et Paris devraient fermer et être transférés vers le Poste de Commande à Distance de la Guillotière. Sauf que jusqu'à maintenant, les travailleurs de ces sites n'ont aucune garantie sur leur avenir au sein de l'entreprise ! D'une part parce que cette concentration des commandes à la Guillotière est une occasion pour la boîte de supprimer des postes. D'autre part parce que les agents qui font aujourd'hui parti de l'Infrapole LGV vont être mis en concurrence avec des travailleurs de l'Infrapole Rhodanien qui récupère les fonctions liées à l'aiguillage des TGV.

Malgré ses milliards de bénéfices, la SNCF continue sa politique de suppression de poste sans aucun égard pour les travailleurs qui font

tourner la boîte ! À nous de montrer que par notre force collective nous pouvons repousser ces attaques !

Intéressement 2024 : encore une arnaque !

Alors qu'elle serait de seulement 48 euros au Fret contre 1300 euros chez Voyageurs, les primes d'intéressement continuent de creuser un écart entre chaque SA. En distribuant des montants bien différents, la direction cherche à nous diviser et à nous faire croire que certains sont plus productifs que d'autres. Pourtant, c'est bien l'ensemble de nos métiers qui permettent aux trains de rouler !

Alors, pour aller chercher dans les énormes bénéfices de la boîte et obtenir de réelles augmentations de salaires, il faudra nous battre tous ensemble et non métier par métier !

Et le pognon il est à qui ?

C'est la 3ème année de suite dans le vert pour le groupe SNCF. 1,3 milliards d'euros que nos patrons ne doivent qu'à l'exploitation incessante des cheminots qui n'en verront jamais la couleur. Ici, la seule chose qui ruisselle c'est les suppressions de postes et les réorganisations. C'est bien la preuve que même un groupe détenu à 100% par l'Etat se comportera toujours comme n'importe quelle boîte capitaliste dans un monde régi par la loi du marché !

Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°10 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Fête locale du NPA

Pour venir échanger sur nos luttes et passer un moment convivial, le NPA organise sa fête locale le 23 mars. Adresse-toi à nos diffuseurs ou écris-nous pour obtenir tes places.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com